

CINÉMA

LA CASCADE

2024

24.04
21.05

SOIRÉE D'OUVERTURE DU 77^E FESTIVAL DE CANNES EN DIRECT

14 - 25
MAY 202477^e
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE CANNES

LE DEUXIÈME ACTE de Quentin Dupieux, le nouveau film du prolifique réalisateur et scénariste français, également musicien, fera l'ouverture du prochain Festival de Cannes. Présentée Hors Compétition en avant-première mondiale sur la Croisette le mardi 14 mai, cette comédie à quatre voix sortira en programmation le même jour à la Cascade.

MARDI 14 MAI 18H30

TARIF UNIQUE : 8€

CÉRÉMONIE + POT + FILM

PRÉ-VENTE CONSEILLÉE

À L'ACCUEIL DU CINÉMA

Avec le soutien de la Fédération Nationale des Cinémas Français et en partenariat avec le Festival de Cannes, France Télévisions et Brut.

LE DEUXIÈME ACTE

Quentin Dupieux

France, 2024, 1h25

Avec : Léa Seydoux, Vincent Lindon, Louis Garrel, Raphaël Quenard

Florence veut présenter David, l'homme dont elle est follement amoureuse, à son père Guillaume. Mais David n'est pas attiré par Florence et souhaite s'en débarrasser en la jetant dans les bras de son ami Willy.

Les quatre personnages se retrouvent dans un restaurant au milieu de nulle part. *Comme les précédents*, *Le Deuxième acte* se révèle comme une nouvelle mise en abyme autour du travail du comédien, déjà l'un des thèmes centraux de Yannick et Daaaaaali ! Le casting est aussi prestigieux qu'inattendu.





ROSALIE

Stéphanie Di Giusto
France, 2024, 1h55
Avec : Nadia
Tereszkiewicz,
Benoît Magimel,
Benjamin Biolay

Rosalie est une jeune femme dans la France de 1870 mais ce n'est pas une jeune femme comme les autres, elle cache un secret : depuis sa naissance, son visage et son corps sont recouverts de poils. De peur d'être rejetée, elle a toujours été obligée de se raser. Jusqu'au jour où Abel, un tenancier de café acculé par les dettes, l'épouse pour sa dot sans savoir son secret. Mais Rosalie veut être regardée comme une femme, malgré sa différence qu'elle ne veut plus cacher. En laissant pousser sa barbe, elle va enfin se libérer. Elle veut qu'Abel l'aime comme elle est, alors que les autres vont vouloir la réduire à un monstre. Abel sera-t-il capable de l'aimer ? Survivra-t-elle à la cruauté des autres ?



Si Rosalie soutient l'académisme voulu par son genre convoité (film rural en costume du 19ème), il se trouve constamment nourri par une écriture, par des réactions de personnages considérés à la juste valeur de leur intelligence, dirigés vers un contemporain bienvenu et éclairant. Quand Rosalie se montre pour la première fois avec sa barbe, elle est encensée, complimentée et tout qui pouvait la désigner comme monstre mute en une extension logique d'elle-même et dynamite les normes du genre, proposant un féminin réinventé et transgenre.

Marilou Duponchel

FESTIVAL DE DEAUVILLE GRAND PRIX, PRIX DU PUBLIC, PRIX DE LA CRITIQUE

LAROY

Shane Atkinson
USA, France, 2024, 1h52
Avec : John Magaro, Steve
Zahn, Dylan Baker



Quand Ray découvre que sa femme le trompe, il décide de mettre fin à ses jours. Il se gare sur le parking d'un motel. Mais au moment de passer à l'acte, un inconnu fait irruption dans sa voiture, pensant avoir affaire au tueur qu'il a engagé.

Le préambule étrange, d'un humour noir réjouissant, va donner le ton à ce thriller original, qui rappelle dans l'esprit certains films des frères Coen. Le récit présente une galerie de losers malchanceux ou maladroits, et parfois les deux, et comprend deux histoires bien distinctes assorties d'un quiproquo. Elles vont se rejoindre et créer une belle pagaille dans la petite ville de LaRoy au Texas. Ray (John Magaro), le personnage principal, doté d'une silhouette à la Droopy, est aussi malchanceux que naïf. Son destin va basculer quand Skip (Steve Zahn) une ancienne connaissance, au look de cow-boy, devenu détective privé, va lui révéler, photos à l'appui, que sa femme le trompe dans un motel miteux de la ville. Tant bien que mal, les deux hommes vont être obligés de faire équipe, surtout quand Ray, décidé à en finir, va être pris pour un tueur à gages attendu par un petit malfrat. L'histoire, qui ne manque pas de rebondissements, va dépasser le pauvre Ray, qui va voir les morts se multiplier autour de lui. Sur un scénario extrêmement malin et des dialogues ciselés et drôles, le film est un modèle d'équilibre entre thriller classique et comédie maniant le second degré avec délectation. La distribution, John Magaro et Steve Zahn en tête, est absolument éblouissante.

Fabrice Prier





LE JEU DE LA REINE

Karim Aïnouz
USA, Angleterre, 2024, 2h00
Avec : Alicia Vikander, Jude Law, Simon Russell Beale

Catherine Parr est la sixième femme du roi Henri VIII, dont les précédentes épouses ont été soit répudiées, soit décapitées (une seule étant décédée suite à une maladie). Avec l'aide de ses dames de compagnie, elle tente de déjouer les pièges que lui tendent l'évêque, la cour et le roi...



Manigances, tromperies, cruauté et empoisonnements s'invitent à la cour d'Angleterre pour le pire et sans doute pour le meilleur, à travers la sixième épouse du Roi Henry qui voudrait faire advenir la paix entre les communautés de son pays. Une œuvre puissante qui rappelle à chacun le devoir et l'exigence de la liberté. Le Jeu de la reine arrive sur les écrans dans un contexte de mise sur le débat public, de la question des violences commises contre les femmes. Ce que subit Catherine et ses enfants ressemble peut-être au pire de ce qui peut se passer dans l'intimité de la barbarie des hommes. Elle est soumise à des intimidations permanentes, des humiliations, et surtout des violences sexuelles d'une extrême force. Elle a bien quelques alliés pour se protéger, mais la cour est cruelle, prête à tout pour parvenir à faire plaisir au roi. Le Jeu de la reine bénéficie de toutes les qualités d'un spectacle de cinéma. D'abord, les comédiens sont très investis, donnant à leur personnage une épaisseur romanesque indéniable. Les dialogues vifs, haletants, sont d'une redoutable efficacité. Le résultat est là : un film stimulant, moderne et jouissif.

Laurent Cambon



BORGO

Stéphane Demoustier
France, 2024, 1h58
Avec : Hafsia Herzi, Moussa Mansaly, Louis Memmi

Melissa, 32 ans, surveillante pénitentiaire expérimentée, s'installe en Corse avec ses deux jeunes enfants et son mari. L'occasion d'un nouveau départ. Elle intègre les équipes d'un centre pénitentiaire pas tout à fait comme les autres. Ici, on dit que ce sont les prisonniers qui surveillent les gardiens. L'intégration de Melissa est facilitée par Saveriu, un jeune détenu qui semble influent et la place sous sa protection. Mais une fois libéré, Saveriu reprend contact avec Melissa. Il a un service à lui demander... Une mécanique pernicieuse se met en marche.

Un couple black-beur dans ce coin de France où tout ce qui n'est pas Corse de souche est regardé avec suspicion, non ce n'était peut-être pas une bonne idée. Surveillante expérimentée, Melissa découvre pourtant une nouvelle manière d'exercer son métier, ne dit-on pas, à Borgo, que ce sont les prisonniers qui surveillent les gardiens ? Violence des luttes fratricides, clientélisme, corruption, conflit d'intérêt, racisme tout cela érigé en art de vivre, bienvenue en Corse, une île triste, une île moche mais avec pour guide une formidable Hafsia Herzi, aussi éblouissante et insaisissable ... Un scénario malin entre fiction et réalité, une enquête menée par un Michel Fau désabusé et une mise en scène assez inventive et toujours avec le bon équilibre entre justesse des situations et tension au cordeau, pour nous emmener loin des cartes postales touristiques.





LE MAL N'EXISTE PAS

Ryūsuke Hamaguchi
Japon, 2024, 1h47
Avec : Hitoshi Omika, Ryo
Nishikawa, Ayaka Shibutani

Takumi et sa fille Hana vivent dans le village de Mizubiki, près de Tokyo. Comme leurs aînés avant eux, ils mènent une vie modeste en harmonie avec leur environnement. Le projet de construction d'un « camping glamour » dans le parc naturel voisin, offrant aux citadins une échappatoire tout confort vers la nature, va mettre en danger l'équilibre écologique du site et affecter profondément la vie de Takumi et des villageois...



Ryūsuke Hamaguchi (Drive My Car) frappe à nouveau avec une fable sur un village rural confronté à la cupidité d'investisseurs venus de Tokyo. Il faut le dire : le film éblouit d'abord par sa mise en scène, qui tranche avec le fonctionnalisme de tout un pan « réaliste » du cinéma. Chez Hamaguchi, les portes du réel s'ouvrent dans le temps et dans le silence. On est abasourdi par ces images où l'émotion surgit d'un simple travelling en voiture, d'un simple panoramique en forêt. C'est qu'au didactisme narratif, Hamaguchi préfère une poésie de l'instant. Et pourtant le film s'inscrit dans une filiation militante, tandis que deux investisseurs présentent aux villageois le projet qu'ils ont prévu d'implanter non loin. On s'en doute : les locaux sont réticents. Telle configuration risque précisément le didactisme, voire la caricature. Ce serait sous-estimer le talent du cinéaste, qui dessine un lien trouble entre les investisseurs et cette communauté. On pensait voir un drame social clair et limpide; Le cinéaste nous enfonce finalement dans un puits d'incertitude. Hamaguchi a ainsi l'intuition d'en faire le prétexte à tous les dérèglements, au sein d'un film qui confine progressivement au cauchemar. A grand cinéaste, grande idée de cinéma.

David Ezan



MADAME HOFMANN

Sébastien Lifshitz
France, 2024, 1h44

Écrire que le nouveau documentaire de Sébastien Lifshitz raconte le quotidien de Sylvie Hofmann, infirmière en chef d'un service d'oncologie, en poste depuis quarante ans à l'Hôpital Nord de Marseille, est à la fois dire tout et rien de ce film magnifique. Tout, parce que la caméra est chevillée au corps de la soignante ; elle la suit dans son travail épuisant et dans sa vie privée, qu'elle partage entre sa mère atteinte d'un cancer et son compagnon qu'elle retrouve dans les Alpes tous les quinze jours, souffrant, lui, de comorbidité cardiaque. Rien, parce que Madame Hofmann parvient surtout, par le prisme de son sujet individuel, à raconter avec une rare acuité une série de mutations qui nous concernent toutes. Madame Hofmann est enfin une réflexion sur le sens qu'on donne au travail, en observant là aussi une mutation, puisque, pour les jeunes infirmières qui travaillent sous les ordres de Sylvie, il est impensable d'avoir la même carrière que leur aînée, d'endosser le même sacerdoce. Cette opposition trouve une amusante acmé dans une des plus belles scènes du film où, en guise de « cérémonie » pour le départ de leur cheffe, les infirmières se livrent à une joyeuse bataille de fluides (eau, gel hydro-alcoolique, bétadine) dans les couloirs de l'hôpital. L'irruption du jeu dans un tel endroit, le détournement ludique du matériel de soin C'est comme si au moment de rendre sa blouse et d'entamer une nouvelle vie, elle repassait par l'enfance et elle disait adieu à ses outils en les soustrayant à l'usage qu'elle en a fait quarante années durant.

Bruno Deruisseau



LE DÉSERTEUR

Dani Rosenberg
Israël, 2024, 1h38
Avec : Ido Tako, Mika Reiss, Efrat-Ben Tzur

Shlomi, un soldat israélien de dix-huit ans, fuit le champ de bataille pour rejoindre sa petite amie à Tel Aviv. Errant dans une ville à la fois paranoïaque et insouciant, il finit par découvrir que l'armée, à sa recherche, est convaincue qu'il a été kidnappé...

Il fallait toute l'ingéniosité du sens de la tragicomédie de Dani Rosenberg pour relever le lourd défi de la réalisation de ce film. Tout commence par l'envie de transmettre la réalité quasi documentaire de la sensation post-traumatique d'un jeune homme fuyant les lieux de combats militaires et qui retrouve la vie civile tout en étant déconnecté de celle-ci. Le cinéaste utilise pour cela les ressorts du burlesque avec un comédien particulièrement athlétique qui pourrait être un mélange entre un Buster Keaton en lutte contre les éléments et un Jacques Tati dont les personnages innocents sont dépassés par des réalités quotidiennes absurdes pourtant admises par l'ensemble de la société. Un monde soumis à l'idéologie guerrière permanente où attaquer et se défendre se confondent dans une folie ne permettant plus d'appréhender la réalité. Dani Rosenberg saisit au plus près le pouls de la société israélienne contemporaine dans cette tragicomédie au rythme saisissant emmenée par la fougue tonitruante de son protagoniste.

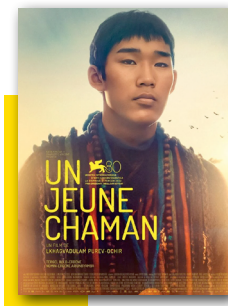
Cédric Lépine



FESTIVAL DE VENISE PRIX ORIZZONTI DU MEILLEUR ACTEUR

UN JEUNE CHAMAN

Lkhagvadulam Purev-Ochir
Mongolie, France, 2024, 1h43
Avec : Tergel Bold-Erdene,
Nomin-Erdene Ariunbyamba



Zé, 17 ans, étudie assidûment pour réussir sa vie. Malgré son jeune âge, il est également chaman : au cours de cérémonies rituelles, il sert de passage entre les ancêtres et leurs descendants, entre le passé et le futur. Si ces deux univers peuvent sembler opposés, Zé navigue naturellement entre sa salle de classe et les plaisanteries graveleuses de ses camarades, le centre commercial dans lequel il aime se promener et les expériences spirituelles qu'il exerce au service de la communauté. Quand il rencontre Maralaa, qui met en doute son pouvoir, celui-ci vacille : Zé commence à douter de lui-même...



À l'instar du récent Si seulement je pouvais hiberner, le film nous entraîne dans le quartier des yourtes d'Oulan-Bator. La jeune cinéaste s'attache à nous dévoiler son pays telle qu'elle le vit, le ressent. Elle parvient ainsi à dépasser le clivage entre tradition et modernité et nous montre que toutes deux peuvent cohabiter et s'enrichir mutuellement. Sans pour autant masquer les frictions entre personnes d'opinions différentes ou les conflits intérieurs que chacun peut traverser, elle préfère s'attacher aux émotions, aux rencontres et à la possibilité d'une réconciliation. Le film dresse également un portrait sensible de la jeunesse mongole, notamment celle qui habite en périphérie de la capitale : en lui proposant un miroir bienveillant, il montre une voie possible d'émancipation.



Martigues



fadas
DU MONDE
FESTIF & POPULAIRE

SAMEDI 27 AVRIL 19H

VENEZ VIVRE LES ÉTAPES DE CRÉATION D'UN FILM EN COURS DE PRODUCTION. L'OCCASION DE RENCONTRER LES INITIATEURS DES PROJETS, DE LES QUESTIONNER SUR LEURS CHOIX ARTISTIQUES, SUR LE DÉROULEMENT DE LEURS PRODUCTIONS ET DE TOUT SAVOIR SUR LES ENJEUX DE LEURS RÉALISATIONS.

NE PERDONS PAS LE NORD, QUELLES DIRECTIONS ?

RENCONTRE AVEC YOHAN KUMANOVIC ET THÉO CESAR, RÉALISATEURS DU FILM-DOCUMENTAIRE EN COURS DE PRODUCTION *NE PERDONS PAS LE NORD*

Théo et Yohan, deux martégaux, actuellement étudiants en sciences politiques et ingénierie respectivement ont décidé de prendre les rails vers la Scandinavie pour réaliser un film-documentaire !

Après une rencontre à leur retour de voyage, ils présenteront les différentes étapes de travail de cette production documentaire, et notamment l'étape du montage.

« Sensibles aux enjeux environnementaux et remplis de questions, nous voulons interroger l'exemplarité apparente du modèle écologique présent dans les pays Scandinaves, pour comprendre pourquoi ces pays apparaissent à l'avant-garde du développement durable et saisir ce qui a permis l'émergence de tels modèles.

Cette expédition nous permet de rencontrer une diversité d'acteurs tels que des municipalités, des entreprises, des ONG, mais aussi des chercheurs en sociologie, écologie et sciences politiques pour obtenir la vision la plus complète du sujet traité.

Cette aventure et cette étude en Scandinavie devraient finalement aussi nous permettre de nourrir une réflexion sur la notion de transition de nos sociétés et de répondre aux questions que l'on se pose en tant qu'étudiants, à la vue d'un avenir très incertain. »



ENTRÉE LIBRE



UNE AFFAIRE DE PRINCIPE

Antoine Rimbault
France, Belgique, 2024, 1h35
Avec : Bouli Lanners, Thomas VDB, Céleste Brunnquell

Bruxelles, 2012. Quand le commissaire à la santé est limogé du jour au lendemain, dans la plus grande opacité, le député européen José Bové et ses assistants parlementaires décident de mener l'enquête. Ils vont alors découvrir un véritable complot menaçant de déstabiliser les instances européennes, jusqu'à leur sommet.



Le premier plaisir d'Une affaire de principe, c'est son casting : sans jamais chercher à le singer, même la pipe au bec, Bouli Lanners campe un José Bové savoureux ; à ses côtés, Thomas VDB et Céleste Brunnquell apportent au récit leur énergie et leur humour bonhomme. Dans la continuité de son précédent long-métrage, Une intime conviction, Antoine Rimbault part de la réalité - l'affaire relatée a vraiment eu lieu et ses protagonistes sont incarnés dans le film - pour construire une intrigue rythmée et haletante. Comme savait si bien le faire le cinéma américain des années 70, Une affaire de principe plonge au coeur d'une institution politique et rend intelligibles ses mécanismes pourtant complexes. Porté par un trio de personnages à la fois à l'intérieur du système et étranger à son fonctionnement, il nous éclaire sur la manière dont sont prises les décisions à l'échelle européenne. Mené avec fluidité, le déroulement des investigations et de leurs découvertes progressives est aussi palpitant que passionnant.

BORDER LINE

Juan Sebastián Vázquez,
Alejandro Rojas
Espagne, 2024, 1h14
Avec : Alberto Ammann,
Bruna Cusí, Ben Temple



Projetant de démarrer une nouvelle vie aux États-Unis, Diego et Elena quittent Barcelone pour New-York. Mais à leur arrivée à l'aéroport, la Police des Frontières les interpelle pour les soumettre à un interrogatoire. D'abord anodines, les questions des agents se font de plus en plus intimidantes. Diego et Elena sont alors gagnés par le sentiment qu'un piège se referme sur eux...

Se fondant sur des choses vécues ou sur des témoignages de proches, les deux cinéastes mettent en place un dispositif de questions-réponses redoutable, revisitant le huis clos à la Sidney Lumet. Deux agents interrogent séparément Diego, puis Elena, pour débusquer d'éventuels mensonges et recouper les informations. Une femme officier (Laura Gomez, phénoménale) installe une pseudo-complicité avec Elena en lui dévoilant quelques informations gênantes, d'ordre privé, sur son compagnon, pour tenter de la faire parler - « Avez-vous confiance en Diego ? » De son côté, son collègue masculin teste les limites nerveuses de la jeune femme, ainsi que sa capacité d'obéissance à ses demandes les plus farfelues. Bizarre et glaçant, le bien nommé Border Line sonde l'effroi d'un individu supposé libre et se retrouvant livré aux mains des autorités, dotées de pouvoirs exorbitants. Anxiogène et virtuose !

Clarisse Fabre

L'EXTRA COURT

Avant le film, déjà du cinéma



Ce mois-ci avant le film BORDER LINE

BERGIE

un court métrage
réalisé par
Dian Weys





JUSQU'AU BOUT DU MONDE

Viggo Mortensen
Mexique, Canada, 2024,
2h09

Avec : Vicky Krieps, Viggo
Mortensen, Solly McLeod

L'Ouest américain, dans les années 1860. Après avoir fait la rencontre de Holger Olsen, immigré d'origine danoise, Vivienne Le Coudy, jeune femme résolument indépendante, accepte de le suivre dans le Nevada, pour vivre avec lui. Mais lorsque la guerre de Sécession éclate, Olsen décide de s'engager et Vivienne se retrouve seule. Elle doit désormais affronter Rudolph Schiller, le maire corrompu de la ville, et Alfred Jeffries, important propriétaire terrien. Il lui faut surtout résister aux avances plus qu'insistantes de Weston, le fils brutal et imprévisible d'Alfred...

On retrouve dans ce deuxième long métrage de l'acteur Viggo Mortensen tous les ingrédients propres au registre du western. Ces motifs sont sans cesse déjoués par une forme de douceur, presque déroutante, qui donne une ampleur nouvelle à ce genre traditionnellement masculin. Cette douceur s'incarne en partie dans le personnage de Vivienne, femme libre et émancipée qui choisit de rester digne en toutes circonstances et qui insuffle une grâce immense dans cet univers chargé de testostérone. La douceur réside aussi dans cette manière de filmer l'environnement, de balayer l'espace en portant une attention particulière à la nature, à ces détails du vivant.. Loin d'être mièvre, la sensibilité qui imprègne le film est tout simplement humaine, rappelant sans cesse que même dans un western, un homme qu'on abat de sang-froid est une vie qu'on supprime, que la violence, réponse virile à l'insécurité, n'est jamais celle qui sauvera le monde, et que, contre toute attente, même les cow-boys ont du vague à l'âme...

Alicia Del Puppo

LE TABLEAU VOLÉ

Pascal Bonitzer
France, 2024, 1h31
Avec : Alex Lutz, Léa Drucker,
Nora Hamzawi, Louise
Chevillote, Alain Chamfort



André Masson, commissaire-priseur dans la célèbre maison de ventes Scottie's, reçoit un jour un courrier selon lequel une toile d'Egon Schiele aurait été découverte à Mulhouse chez un jeune ouvrier. Très sceptique, il se rend sur place et doit se rendre à l'évidence : l'œuvre est authentique, un chef-œuvre disparu depuis 1939, spolié par les nazis. André voit dans cette découverte le sommet de sa carrière, mais c'est aussi le début d'un combat qui pourrait la mettre en péril. Heureusement, il va être aidé par son ex-épouse et collègue Bertina, et par sa fantasque stagiaire Aurore...

La maison Scottie's entre en ébullition. L'expertise, la mise en place de la vente, la valse des ayants-droits, des avocats mais aussi des profiteurs, des magouilleurs, des filous, des entourloupes. Parce qu'une vente aux enchères, c'est un peu comme une partie de poker : une affaire de tchatche, de séduction, de bluff, de baratin, jouée par des flambeurs, des cow-boys. Narrateur hors pair, meneur vif et brillant de ce jeu de rôles et de faux-semblants où personne ou presque n'est absolument dupe ni vraiment sincère, Pascal Bonitzer nous livre ici une fantaisie de haut vol : vive, acérée, intelligente, caustique. C'est drôle, c'est fin, c'est grinçant, ça se moque avec férocité et éloquence... Bref, du travail d'orfèvre, servi par un casting en or.

Michel Flandrin



ADDICTIONS EN QUESTIONS

APORSOEB EST UNE ASSOCIATION QUI A POUR OBJECTIF DE METTRE EN LIEN DES PROFESSIONNEL·LE·S ISSU·E·S DU CHAMP MÉDICO-SOCIO-PSYCHO-ÉDUCATIF AFIN DE LEUR PERMETTRE DE SE CONNAÎTRE, ÉCHANGER, SE FORMER ET AMÉLIORER LES CIRCUITS DE PRISE EN CHARGE. LE RÉSEAU S'INTÉRESSE AUX QUESTIONS D'ADDICTIONS DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES ET ORGANISE DES ÉVÉNEMENTS AFIN D'ABORDER LES DIFFICULTÉS, QUESTIONNEMENTS QUE POSENT LA DÉPENDANCE.



Aki Kaurismäki manie comme jamais la litote narrative et la précision formelle. Et ses deux héros manient, eux, l'élégance vestimentaire et morale contre leur condition de sans-le-sou. Leur rencontre amoureuse est un grand moment de cinéma.

Ces deux personnages, pris dans leurs dépendances, cherchent à trouver un sens à leur vie. Le film aborde sans détour les réalités de l'addiction et les luttes intérieures qui en découlent, offrant une réflexion sur la quête de rédemption et la solitude. Paul Fabreuil

CINÉ-DÉBAT

MARDI 7 MAI 18H30

SÉANCE – DÉBAT ANIMÉE PAR LE
RÉSEAU APORSOEB

Association pour la Promotion et l'Organisation d'un Réseau de Santé Ouest Etang de Berre

FESTIVAL DE CANNES

2023

PRIX DU JURY

LES FEUILLES MORTES

Aki Kaurismäki

Finlande, 2023, 1h21

Avec : Alma Pöysti, Jussi Vatanen, Janne Hyytiäinen



Deux personnes solitaires se rencontrent par hasard une nuit à Helsinki et chacun tente de trouver en l'autre son premier, unique et dernier amour. Mais la vie a tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur.



LUNDI 6 MAI 2024 À 19H

**VOTRE RENDEZ-VOUS MENSUEL
DES AVANT-PREMIÈRES SURPRISES**

Durée du film
surprise: 1h36

ENVIE D'ÊTRE SURPRIS ? RENDEZ-VOUS DANS VOTRE CINÉMA ET VIVEZ UNE EXPÉRIENCE INÉDITE ! UN FILM SURPRISE, DONT VOUS DÉCOUVRIREZ LE TITRE AU GÉNÉRIQUE...



CINÉ-ART

MARDI 14 MAI 14H30



EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION
DES AMIS DU MUSÉE DE MARTIGUES



MUNCH LE CRI INTÉRIEUR

Henrik Martin
Dahlsbakken
Norvège, 2023, 1h45
Avec : Alfred Ekker
Strande, Mattis Herman
Nyquist, Ola G. Furuseth

Après son premier amour, le jeune Edvard Munch se rend à Berlin où la révélation de son génie se heurte aux réticences de l'arrière-garde. On le retrouve plus tard à Copenhague, en proie aux doutes et en lutte contre ses propres démons. Au crépuscule de sa vie, il consacre ses dernières heures à préserver son œuvre de la mainmise des nazis qui occupent la Norvège. Ces motifs dressent le portrait foisonnant et changeant de l'homme derrière Le Cri.

Peintre tragique dans sa vie et son œuvre, anarchiste patenté, Munch trouve son équivalent dans l'angle pris par le metteur en scène, qui traverse ses tourments, mais aussi la créativité et l'expérience d'une vie.

Jacky Bornet

Le film a cette grande qualité de tenter, sans académisme, de nous faire entrer en résonance avec la richesse d'une œuvre plus que d'exposer les petites ou grandes misères de l'existence d'un artiste déchiré au tournant du vingtième siècle.

Noëlle Gires



PERMANENCE DU CINÉMA

VERSION RESTAURÉE 4K HAUTE DÉFINITION

**FESTIVAL DE CANNES 1998
PRIX DU JURY**

FESTEN

Thomas Vinterberg
Danemark, Suède, 1998,
1h41

Avec : Ulrich Thomsen,
Henning Moritzen, Thomas

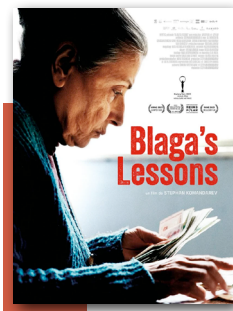


INTERDIT - 12 ANS

Pour les soixante ans du père, famille et amis sont réunis dans le manoir familial. Christian, le fils aîné, est invité à porter un toast au début du dîner. Il a préparé deux enveloppes contenant deux discours. Personne ne se doute alors que l'un des deux lèvera le voile sur des années de mensonge et un terrible secret. Le film applique les préceptes du «Dogme», mouvement cinématographique dont Vinterberg est un des chefs de file. Sobriété et dépouillement de l'image qui passe notamment par l'absence de lumière artificielle, de maquillage, de musique...

L'immense réussite du réalisateur Thomas Vinterberg, c'est d'avoir réussi à faire de Festen un idiome, un archétype. Pendant longtemps, pour raconter une réunion tournant au vinaigre, on a parlé de «régléments de comptes à O.K. Corral», expression inspirée du western de John Sturges. Mais depuis mai 1998, depuis la standing ovation historique et assourdissante qui a suivi sa projection à Cannes, depuis ce Prix du Jury, décerné à un film tourné en vidéo avec trois fois rien, le chaos a un nom. «Alors, ce réveillon en famille? - Laisse tomber, c'était Festen!» Festen est culte parce que le film reflète un engagement fou, une intégrité et un abandon rares. Festen est aussi culte parce que le film est la somme de tous ces éléments, mais que cette somme dépasse l'entendement cinématographique. Oui, son sujet permet de saupoudrer de sel des plaies non cicatrisables et c'est tant mieux. Mais la dévotion à l'expérience elle-même en fait, surtout, un acte crucial dans l'histoire du cinéma.

Mary Noëlle Dana



BLAGA'S LESSONS

Stephan Komandarev
Bulgarie, 2024, 1h54
Avec : Eli Skorcheva,
Gerasim Georgiev,
Rozalia Abgarian

Blaga, enseignante à la retraite, est victime d'une arnaque téléphonique. Afin de récupérer la somme, Blaga commence à travailler pour ceux qui l'ont escroquée. La femme autrefois honnête commence à sacrifier tous ses principes.



La réussite de ce remarquable thriller social, à la mise en scène tendue et millimétrée, doit beaucoup à la performance de son actrice principale Eli Skorcheva, ancienne star du théâtre et du cinéma bulgare des années 70 et 80, qui s'était délibérément retirée de la scène et de l'écran pour s'engager en politique et s'opposer au régime communiste de l'époque. Blaga's lessons est un film saisissant, un film noir qui tient en haleine de bout en bout, exprimant les désillusions d'une société gangrenée par la criminalité, la corruption et les dérives des différents systèmes économiques (communiste ou capitaliste) mis en place. Une situation résumée par cette maxime bulgare : « Tout ce qu'ils nous ont dit sur le communisme pendant le communisme était faux, mais tout ce qu'ils nous ont dit sur le capitalisme était réel. »

LOS DELINCUENTES

Rodrigo Moreno
Argentine, Chili, Brésil, 2024,
3h10
Avec : Daniel Elias, Esteban
Bigliardi, Margarita Molfino



Román et Morán, deux modestes employés de banque de Buenos Aires, sont piégés par la routine. Morán met en oeuvre un projet fou : voler au coffre une somme équivalente à leurs vies de salaires. Désormais délinquants, leurs destins sont liés. Au gré de leur cavale et des rencontres, chacun à sa manière emprunte une voie nouvelle vers la liberté.

Par les jeux d'échos et de circularité qu'il met en oeuvre, Rodrigo Moreno exprime une difficulté collective à s'extraire d'un système economico-politique qui, non content de structurer tout ce qui nous entoure, façonne nos psychés, et nous pousse à refaire sans cesse les mêmes erreurs. Être fou ou idiot : l'alternative revient à plusieurs reprises dans le film, comme résumant les seules voies possibles.

Olivia Cooper-Hadjian

Los delincuentes débute comme un simple film d'arnaque avant de bifurquer vers un drôle de récit buissonnier et bucolique, surprenant par ses détours pour livrer une réflexion aux accents anars sur les injonctions de nos sociétés modernes, le sens de la vie et la liberté.

Baptiste Thion

Ingrédients habilement répartis sur plusieurs temporalités, scénario gouleyant et rythmé, prodigue en coups de théâtre qui vous tiennent en haleine pendant plus de trois heures... Quant à la mise en scène de Rodrigo Moreno, c'est une merveille de mécanique disruptive.

Xavier Leherpeur



FESTIVAL DE CANNES 2023

QUINZAINE DES
CINÉASTES

10+

RIDDLE OF FIRE

Weston Razooli
USA, 2024, 1h54, VO
Avec : Lio Tipton, Charles
Halford, Weston Razooli



Il était une fois un trio d'enfants cherchant à craquer le code parental de leur nouvelle console et aussi la parfaite recette de la blueberry pie, une secte de braconniers qui ne cessent de se chicaner, une petite fille qui a des dons elfiques... Un premier long métrage dont le budget est aussi lilliputien que sont géantes sa sophistication formelle et sa liberté épique.



Youpi ! c'est le printemps et, pour fêter ça, on vous propose un film absolument jubilatoire qui peut rassembler et emballer toutes les générations à partir de douze ans. Le croisement improbable autant que réjouissant entre Le Club des cinq, Les Aventures de Tom Sawyer et Stand by me, pour ne citer que le plus beau de ces films américains des années 1980 qui offraient aux ados et pré-ados du rêve et de l'aventure sans les prendre pour des andouilles. Le tout mixé avec un peu de néo-western, d'imaginaire néo-médiéval, et une pincée de la folie d'un Michel Gondry. Au-delà du scénario rocambolique convoquant plusieurs genres, au-delà du jeu excellent des jeunes acteurs qui doivent faire face à une géniale méchante gourou, il faut souligner l'inventivité et la beauté des images, merveilleusement rehaussées par l'utilisation rare du 16 mm qui donne ce grain unique, très années 80. Jeunes de tous les âges, accourez, c'est un régal !

LES TROIS FANTASTIQUES

Michaël Dichter
France, 2024, 1h35
Avec : Diego Murgia,
Emmanuelle Bercot,
Raphaël Quenard



Max, Vivian et Tom, 13 ans, sont inséparables. Ce début d'été est plein de bouleversements : la dernière usine de leur petite ville des Ardennes ferme tandis que Seb, le grand frère de Max, sort de prison. Ses combines vont peu à peu entraîner les trois adolescents dans une chute qui paraît inéluctable..



Un film d'apprentissage où l'on passe d'une forme de légèreté de l'enfance, malgré un contexte social difficile, à la cruauté de l'adolescence, avant de basculer dans la violence des adultes. Le film nous surprend ainsi très vite quand, à l'insouciance adolescente se substituent désillusions, amitiés trahies et fratrie toxique. On y découvre un beau trio de jeunes comédiens dont l'énigmatique Diégo Murgia qui incarne Max, le fil conducteur de l'histoire, déjà présent dans le court-métrage Pollux de Michaël Dichter dont ce premier long-métrage est un prolongement. On y retrouve également Emmanuelle Bercot en maman dépressive et Raphaël Quenard en grand frère terrible.





LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ MA MÈRE

Zara Dwinger
Pays-Bas, Pologne, 2024, 1h32,
VO & VF
Avec : Rosa Van Leewen, Frieda
Barnhard

Les Thelma et Louise de l'est !

Un premier long-métrage aux allures de road-movie endiablé entre les Pays-Bas et la Pologne.

Lu, onze ans, rêve de sa mère dans le lit de son foyer d'accueil. Celle-ci, dit-elle, est une célèbre cascadeuse hollywoodienne. Mais lorsqu'elle vient enfin lui rendre visite, Lu se retrouve malgré elle embarquée dans un road trip endiablé direction la Pologne. Elle se rend vite compte qu'avec Karina sa mère, c'est tout ou rien. La réalité va rapidement les rattraper et les obliger à décider de ce qu'elles sont prêtes à faire pour rester ensemble...



Après plusieurs courts métrages remarquables (notamment *Sirène* en 2017, *Yulia & Juliet* en 2018), la réalisatrice néerlandaise Zara Dwinger poursuit avec ce premier long métrage son exploration du monde adolescent adoptant ici le point de vue de Lu, 11 ans, qui va renouer le contact avec sa mère jusque-là absente et fantasmée le temps d'un voyage à bord d'une vieille voiture semblant tout droit sortie d'un film des années 70. Puisant dans les codes du road-movie, Zara Dwinger filme l'Europe centrale comme si c'était l'Amérique et convoque, par sa mise en scène, tout l'imaginaire du *Nouvel Hollywood*. Il faut dire que Karina, la mère de Lu, vit cette « balade sauvage » comme la fuite de *Bonnie and Clyde* et se réfugie dans les films et les situations fantasques pour échapper à un réel qui la dépasse. C'est Lu qui, du haut de ses 11 ans, lui montrera le chemin et sortira grandie de cette aventure : opposant à la devise du « tout ou rien » de sa mère la sienne, le « juste un petit peu ». Gage d'un début de relation.

Elsa Na Soontom - Cin'Hoche, Bagnolet

10+

LES 4 ÂMES DU COYOTE

Aron Gauder
Hongrie, 2024, 1h43, VF



Des activistes amérindiens s'opposent à un projet d'oléoduc placé juste en bas de la colline de leur territoire ancestral. Leur grand-père évoque l'ancien conte de leur Création, nous rappelant à tous que nous devons trouver notre place dans le grand cycle des créatures.

Le réalisateur hongrois Áron Gauder nous plonge avec son nouveau film au cœur de la cosmogonie amérindienne, revisitant et associant différents mythes, notamment celui du coyote, qui n'est autre que le créateur de la Mort. Le réalisateur et le scénariste Géza Bereményi universalisent une mythologie assez méconnue mais passionnante des origines du monde, mélangeant plusieurs récits issus de multiples tribus. Les humains créés par erreur avec de la boue y sont ici les semblables des animaux. À mesure que la création du monde se déploie dans le film, la construction graphique se met en place, les couleurs par touches d'aquarelle et la lumière apparaissent. Visuellement très réussi, le film nous place dans le cercle du monde vivant et de créatures mythiques merveilleusement dessinées, qui ne sont autre que bison, puma, ours, aigle... Une très belle découverte, accessible dès 10 ans, au message écologique fort qui questionne la place des humains dans le monde et nous propose une autre « genèse », un autre point de vue, décentré, sur la place de l'homme dans la nature.

Olivier Docagne - MaCaO 7ème Art



DEUX SÉLECTIONS DES JEUNES DE LA MAISON
DE QUARTIER BOUDÈME JONQUIÈRES

9+



JEUDI 25 AVRIL 20H30

**GREEN BOOK
SUR LES ROUTES DU SUD**

Peter Ferrelly
États-Unis, 2019, 2h10, VF
Avec Viggo Mortensen,
Mahershala Ali

L'histoire vraie de la relation entre le pianiste de jazz afro-américain Don Shirley et le vider italo-américain Tony Lip. Les deux hommes se retrouvent ensemble sur les routes de l'Amérique profonde : celle, ségrégationniste, du sud du pays, dans les années 60, à l'occasion d'une tournée de concerts.

JEUDI 02 MAI 14H30

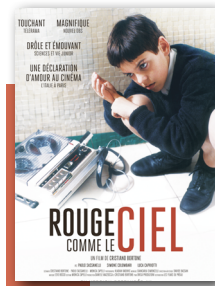
**UN VRAI
BONHOMME**

INFOS SUR LE FILM P17
(PAGE FESTIVAL CINÉMA
ENFANT TÉLÉRAMA AFCAE)



**ROUGE
COMME LE CIEL**

Christiano Bortone
Italie, 2004, 1h30, VO & VF
Avec Luca Capriotti,
Simone Colombari,
Paolo Sassanelli



Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente: il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

Avec un titre d'une poésie délicatement surnaturelle, le film nous invite avec douceur à ressentir le drame que vit un jeune garçon. Passionné de cinéma, il devient presque aveugle. Comment percevoir le monde sans regard ? Et surtout, comment vivre sa passion alors même que celle-ci semble désormais inaccessible ?

Tirée de la véritable histoire de Mirco Mencacci, le film nous offre une belle leçon. Combien l'enfance est toujours ce temps de tous les possibles, du courage comme de l'imaginaire, de la confiance comme de l'amour. Bensi



**LA CASCADE EST AUSSI
UN ESPACE DE DÉTENTE**

Venez JOUER,
BOUQUINER,
TRAVAILLER
DÉJEUNER,
GOÛTER...



**VENDREDI 26 AVRIL 16H
SENSIBILISATION AU HANDICAP
SENSORIEL**

QU'EST-CE QUE LE HANDICAP SENSORIEL ?
QU'EST-CE QUE L'AUDIO-DESCRIPTION ? VIENS
ÉCOUTER DANS LE NOIR LE DÉBUT DE LA BANDE
SONORE RÉALISÉE POUR LES PERSONNES AVEUGLES
ET MALVOYANTES. NOUS ÉCHANGERONS AVANT ET
APRÈS LA PROJECTION.

UN FILM DU DISPOSITIF
COLLÈGE AU CINÉMA 13

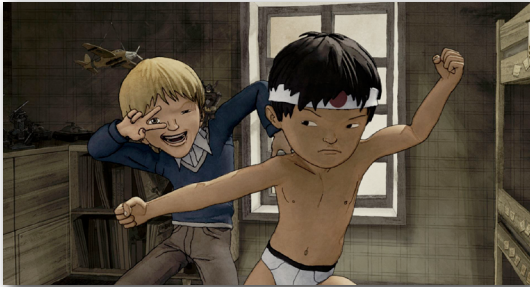


9+

COULEUR DE PEAU MIEL

Jung & Laurent Boileau
Belgique, France, 2012,
1h15

Né en 1965 à Séoul et adopté en 1971 par une famille belge, Jung nous raconte son histoire. Adapté du roman graphique *Couleur de peau : Miel*, le film revient sur quelques moments clés de la vie de Jung : l'orphelinat, l'arrivée en Belgique, la vie de famille, l'adolescence difficile... Il nous raconte les événements qui l'ont conduit à accepter ses mixités.



C'est un film superbe à plusieurs titres. Très riche sur le plan narratif, il permet, tout d'abord d'aborder de nombreux sujets comme l'adoption et la double culture, thèmes centraux du film. En mêlant une matière d'images plurielles, le film est aussi très beau sur le plan esthétique. Les images d'archives de la Corée associées à des cartes, mêlées à l'animation par le jeu des raccords, introduisent la forme documentaire de manière pédagogique : il est, ainsi, plus facile de situer la situation de Jung enfant par rapport aux événements historiques. Le choix de l'animation est évident pour dialoguer naturellement avec la bande dessinée dont est adapté le film. Le spectateur suit Jung pas à pas, dans ses doutes, ses cauchemars, ses questionnements. La finesse et la poésie du film ramènent le spectateur à lui-même et à sa propre histoire pour recouvrir ainsi une dimension universelle.

Benshi

UN FILM DU DISPOSITIF
ÉCOLE & CINÉMA 13

5+

LA RUÉE VERS L'OR

Charlie Chaplin
Etats-Unis, 1942, 1h12
Avec Charles Chaplin,
Georgia Hale,
Mack Swain



Au XIX^e siècle, la découverte de fabuleux gisements d'or dans le Klondike provoque une formidable ruée de prospecteurs. Un aventurier solitaire et malingre, Charlot, affronte une tempête de neige et n'en réchappe qu'en se réfugiant dans la cabane d'un hors-la-loi, Black Larsen. Jim McKay, un autre prospecteur, trouve à son tour asile dans la frêle baraque. Autrement mieux bâti que Charlot, Jim affronte Larsen et prend le dessus. Les trois hommes se résignent à partager le même toit. Dans la ville voisine où il se rend, Charlot s'éprend d'une entraîneuse, Georgia, qui s'amuse de ses sentiments avant de les prendre au sérieux...

La Ruée vers l'or est une véritable pépite du cinéma, de celles qui nous réchauffent le cœur. Voir et revoir ce film nous donne à vivre le plaisir du cinéma, dans tout son humanisme. Plus grand succès de Charles Chaplin à ce jour, le film recèle des trésors d'inventivité, avec une variété de gags qui ravissent et enchantent.

Benshi





LA 7^E ÉDITION DU FESTIVAL CINÉMA ENFANTS
TÉLÉRAMA / AFCAE AURA LIEU DU 14 AU 30 AVRIL 2024.

À travers la thématique FACE À FACE, CÔTE À CÔTE,, les jeunes spectateurs-rices sont invité-e-s à s'interroger sur leurs liens de solidarité grâce à une sélection de films pour (re)découvrir des duos improbables et explosifs sur grand écran !

AVANT-PREMIÈRE

MERCREDI 24 AVRIL 14H



APRÈS LA PROJECTION DU FILM, VIENS IMAGINER TON AFFICHE EN PAPIER DÉCOUPÉ ET LA TRANSFORMER EN GIF ANIMÉ !

INSCRIPTION INDISPENSABLE À L'ACCUEIL DU CINÉMA
04 13 93 02 52
CINEMALACASCADE@CINEMARTIGUES.FR

MAYA, DONNE-MOI UN TITRE !

Michel Gondry
France, 2024, 1h01 Avec la voix de Pierre Niney
SORTIE LE 25 SEPTEMBRE

6+

Maya et son papa vivent dans deux pays différents. Pour maintenir le lien avec sa fille et continuer à lui raconter des histoires, son papa lui demande chaque soir « Maya, donne-moi un titre ». À partir de ce titre, il lui fabrique alors un dessin animé dont elle est l'héroïne. À travers ces aventures racontées par Pierre Niney, Michel Gondry donne vie à un voyage poétique et amusant qui fera rêver les petits...et sourire les grands.



4+

**PERDU ?
RETROUVÉ**

Collectif
Suisse, France,
Grande-Bretagne,
2010, 41min

PERDU ? RETROUVÉ... de Philip Hunt
Adapté du livre d'Oliver Jeffers
Une histoire d'amitié inattendue et chavirante entre un jeune garçon et...un pingouin !

Et en avant programme, deux courts métrages «polaires» !
PINK NANUQ de Jeanine Reutemann
Suite à la fonte des glaces, un ourson blanc migre vers le continent européen qui a désormais pris des allures tropicales.
LE SILENCE SOUS L'ECORCE de Joanna Lurie
Dans une forêt couverte d'un grand manteau blanc, deux jeunes créatures découvrent la neige.



5+

SIROCCO ET LE ROYAUME DES COURANTS D'AIR

Benoît Chieux
France, 2023, 1h20

Juliette et Carmen, deux sœurs intrépides de 4 et 8 ans, découvrent un passage secret vers Le Royaume des Courants d'Air, leur livre favori. Transformées en chats et séparées l'une de l'autre, elles devront faire preuve de témérité et d'audace pour se retrouver. Avec l'aide de la cantatrice Selma, elles tenteront de rejoindre le monde réel en affrontant Sirocco, le maître des vents et des tempêtes... Mais ce dernier est-il aussi terrifiant qu'elles l'imaginent ? *Un univers graphique enchanteur, de l'humour, une infinie tendresse entre les personnages, une justesse de ton et une musique magnifique composée par Pablo Pico.*



7+

MIA ET LE MIGOU

Jacques-Rémy Girerd
France, 2008, 1h31

Mia est une fillette d'à peine dix ans. Alertée par un pressentiment, elle décide de quitter son village natal quelque part en Amérique du Sud pour partir à la recherche de son père. Ce dernier travaille sur un chantier gigantesque visant à transformer une forêt tropicale en complexe hôtelier de luxe. La route est longue pour retrouver son papa. Mia doit franchir une lointaine montagne entourée d'une forêt énigmatique et peuplée d'êtres mystérieux... *Une fable écologique, entre récit initiatique et film d'aventures*

JEUDI 25 AVRIL 14H AU JARDIN !

APRÈS LA PROJECTION, VIENS DESSINER L'ÉCOSYSTÈME D'UN ÊTRE VIVANT DE TON CHOIX. INSCRIPTION CONSEILLÉE



6+

LES PETITS SINGULIERS

Collectif
Allemagne, France,
Lituanie, République
Tchèque, Suisse,
2024, 47min

Un programme de 4 courts métrages qui célèbre la singularité à travers des personnages uniques et captivants, dont les récits aideront les enfants à se construire un modèle d'acceptation et d'empathie.

LAÏKA ET NEMO de Jan Gadermann

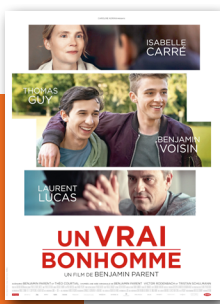
LE GARÇON ET L'ÉLÉPHANT de Sonia Gerbeaud

À LA BONNE PLACE de Meinardas Valkevičius

AU BONHEUR DE PAOLO de Thorsten Droessler, Manuel Schroeder

VENDREDI 26 AVRIL 14H30 CINÉ-TCHATCHÉ

POURSUIVONS LA PROJECTION EN DISCUTANT AUTOUR D'IMAGES ET DE SONS EXTRAITS DES FILMS. INSCRIPTION CONSEILLÉE



12+

UN VRAI BONHOMME

Benjamin Parent
France, 2020, 1h28
Avec Thomas Guy,
Benjamin Voisin,
Isabelle Carré

Tom, un adolescent timide et sensible, s'apprête à faire sa rentrée dans un nouveau lycée. Pour l'aider à s'intégrer, il peut compter sur les conseils de Léo, son grand frère et véritable mentor.

Léo va s'employer à faire de Tom un mec, un vrai, mais son omniprésence va rapidement se transformer en une influence toxique. Tom va devoir batailler pour s'affranchir son emprise...

Tout en injectant un peu des codes de la BD et du thriller fantastique dans la banalité du quotidien, Benjamin Parent filme des situations justes et drôles qui déconstruisent subtilement l'ordre sexué. Et montrent ce que tout le monde peut y gagner.

Isabelle Poitte - Télérama

8+

LES MAÎTRES DU TEMPS

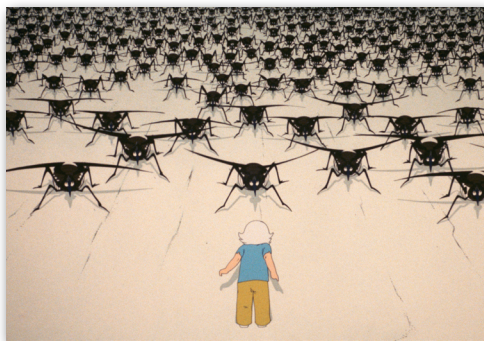
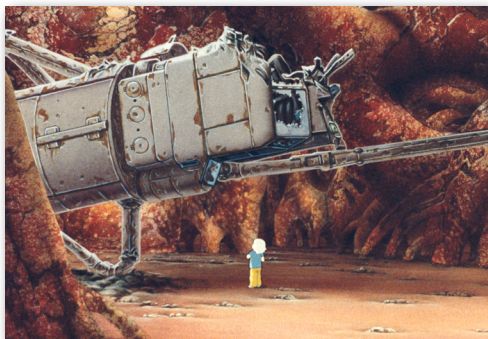
René Laloux
France, 1981, 1h20
VERSION RESTAURÉE



Sur la planète Perdue, Claude, épaulé de son jeune fils Piel, fuit, aux commandes de son véhicule tout-terrain, une inquiétante nuée de frelons extraterrestres. Leur course se termine par un accident. Claude, grièvement blessé, envoie Piel se mettre à l'abri...

En 1982, 9 ans après La Planète sauvage, René Laloux, adapte un roman de Stefan Wul - L'orphelin de Perdue - et utilise pour la première fois la technique du cellulo. S'il s'était toujours refusé d'avoir recours à cette technique, le résultat est ô combien réussi. Par sa qualité de dessins - signés Moebius - son sublime spectre sonore et son univers très riche composé de plusieurs espaces temps (scénario signé Jean-Patrick Manchette), Les Maîtres du temps est un film d'animation d'une grande richesse. Le film relate le voyage spatial d'une équipe missionnée pour aller récupérer un enfant sur une planète isolée et dangereuse pour lui. Le film aborde aussi bien le voyage dans le temps que les conditions humaines et le rapport aux autres dans nos sociétés, plusieurs thématiques chères au cinéma de science-fiction et pour finir, le film instille plusieurs touches liées à l'enfance qui parleront aux plus jeunes spectateurs-rices. Pour sa restauration 4K remarquable et sa bande son immersive, Les Maîtres du temps est un film à découvrir en salle de cinéma !

Solenne Berger - Ciné Off, Tours



EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION **KIT COPTER**

SAMEDI 11 MAI
JOURNÉE MAQUETTE DANS LE HALL

L'ÉQUIPE DU CLUB KIT COPTER T'INVITE À DÉCOUVRIR L'EXPOSITION DE LEURS RÉALISATIONS ISSUES DE L'UNIVERS SCIENCE-FICTION ! ET À TE LANCER DANS L'AVENTURE EN CONSTRUISANT TON KIT MAQUETTE !



5+

MONSTRES PAS SI MONSTRUEUX

Collectif
France, Canada, 2013, 41 min

Un programme de 5 courts métrages sur le thème des monstres gentils !

Nous avons l'habitude de voir au cinéma des monstres terrifiants... Mais ils ne sont pas toujours aussi terribles ! Ce programme de cinq courts-métrages vous propose un tour d'horizon des plus terribles créatures de la planète... Sous un nouveau jour, rempli de tendresse et d'humour !

CITROUILLE ET VIEILLES DENTELLES de Juliette Loubières

CUL DE BOUTEILLE de Jean-Claude Rozec

DUO DE VOLAILLES, SAUCE CHASSEUR de Pascale Hecquet

MONSTRE SACRÉ de Jean-Claude Rozec

BYE BYE BUNNY de Julia Bueno, Cheng Li, Catherine Lepicard, Inès Pagniez, Julien Roguet, Paul Torris

Ces cinq courts métrages mènent une réflexion sur la différence, chacun à leur manière : le monstre qui étonne et déroute, celui dont on se moque, celui dont on a peur, le monstre forain, à détruire ou à utiliser. Mais, finalement, ces monstres ne sont pas si monstrueux ! Chaque historiette traite ce sujet avec de l'humour, de la douceur et une certaine créativité, parfois absurde. On s'en réjouit.

Benshi



7+

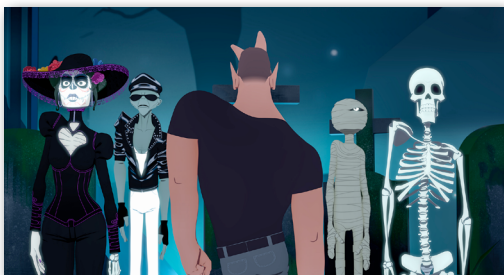
ZOMBILLÉNIUM

Arthur De Pins,
Alexis Ducord
France, 2017, 1h20



D'après les bandes dessinées d'Arthur de Pins

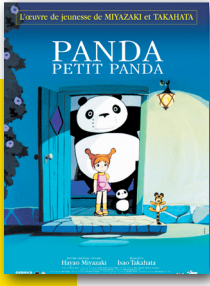
Hector est contrôleur des normes de sécurité dans les lieux publics, et c'est ce qui l'amène au parc d'attraction Zombillénium. Là, il ne tardera pas à découvrir que les zombies, vampires, loups-garous, momies, squelettes et autres monstres que l'on y croise ne sont pas de simples humains, déguisés et maquillés... Ce sont de vrais monstres dont l'âme appartient au diable, et condamnés pour l'éternité à travailler dans ce parc d'attraction ! Alors qu'Hector est sur le point de demander la fermeture du parc, il se fait mordre par Francis, le vampire-directeur. Et comme le veut la légende : quand un vampire mord un humain, ce dernier se transforme à son tour en monstre...



Un film d'horreur pour les enfants ? Les plus jeunes en rêvaient, Arthur de Pins et Alexis Ducord l'ont fait ! Quelle idée géniale que de mettre en scène, pour le jeune public, des vampires, des zombies et des squelettes, dont le boulot consiste à faire peur aux visiteurs d'un parc d'attraction ! Une double lecture permettra également aux adultes d'apprécier ce film ; cette comédie familiale a aussi des petits airs de lutte des classes et dénonce les inégalités sociales. Les vampires sont beaux et charmeurs, dispensés de tâches trop lourdes, tandis que les zombies, malheureusement laids, se voient attribuer toutes les missions les plus ingrates. Pour la musique, Arthur de Pins et Alexis Ducord ont fait appel à Mat Bastard, le chanteur du groupe « Skip the Use », ce qui donne un caractère très Rock'n'roll au film.

Benshi

MON RENDEZ-VOUS JAPANIME



4+

PANDA PETIT PANDA

Isao Takahata
Japon, 1972, 1h11
Histoire et scénario original de
Hayao Miyazaki

Un programme de deux courts métrages pour partager les aventures de la petite Mimiko

PANDA PETIT PANDA

Mimiko habite seule avec sa grand-mère, et lorsque celle-ci doit se rendre à Nagasaki, la petite fille va devoir se débrouiller comme une grande pendant quelques jours. Mais elle ne restera pas seule très longtemps, car dès son retour à la maison un adorable bébé panda a déjà investi les lieux, très vite rejoint par Papa Panda ! Ils vont très vite se faire remarquer par toute la ville...

PANDA PETIT PANDA, LE CIRQUE SOUS LA PLUIE

Tandis que nos trois amis sont tranquillement en train de se mettre à table, Pandy se rend compte que quelque chose ne va pas. Qui a mangé son dîner ? Qui a cassé sa trompette ? Et qui est dans son lit ? Ce n'est autre que Tigry, un bébé tigre qui a perdu sa maman, et tout le reste du cirque dont il fait partie. La situation va encore se compliquer lorsque la ville se retrouve sous l'eau...

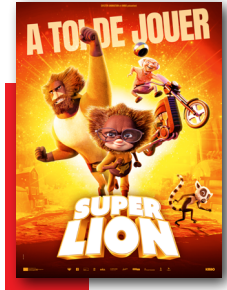
Avec juste ce qu'il faut de naïveté et d'innocence, cette seconde collaboration d'Isao Takahata et de Hayao Miyazaki - la première datant de 1963 sur le long métrage Horus, Prince du soleil - évoque avant toute chose la paisible cohabitation entre les humains et les animaux. La petite Mimiko, courageuse orpheline vivant seule avec sa grand-mère au cœur d'un Japon idéalisé, rêve plus que tout d'avoir une famille et d'assumer un rôle de mère protectrice. Son vœu est vite exaucé lorsqu'elle rencontre ce bébé panda aussi attendrissant que maladroit. Elle assumera ce nouveau statut avec énormément de détermination aux côtés de Papa Panda qui semble avoir un lien de parenté avec Totoro. Cette famille recomposée va rester soudée et affronter des aventures parfois périlleuses ! Plein de tendresse et de bonne humeur, Panda Petit Panda est à consommer sans modération !

Benshi

6+

SUPER LION

Rasmus A. Sivertsen
Norvège, 2023, 1h16



Evie, 11 ans, n'est pas une fille ordinaire ! Elle jongle entre l'école, ses amis, et sa passion pour les jeux vidéo. Mais chut ! Elle a un incroyable secret : son papa est Super Lion, le super-héros le plus cool de l'univers... Ce sera bientôt à son tour de montrer ses pouvoirs et de plonger dans l'aventure la plus folle de sa vie. Préparez-vous, Super Evie arrive !



Super Lion est basé sur une idée originale. Après avoir réalisé dix films d'animation basés sur des histoires déjà existantes (Le Lion et les trois brigands, Le Voyage dans la lune, De la neige pour Noël, La Grande course au fromage, Dans la forêt enchantée de Oukybouky), c'était une expérience nouvelle et libératrice de pouvoir créer une histoire en partant de rien, sur des thèmes qui me tiennent à cœur. Il était important pour moi de raconter une histoire contemporaine. Comment un enfant fait face aux attentes élevées de ses parents et de son entourage ? Est-il possible que du positif ressorte de tout ce temps passé devant les écrans ?

Rasmus A. Sivertsen

Connu pour ses délicieux films en stop motion pour tout-petits, Rasmus A. Sivertsen passe à l'animation en images de synthèse pour cette version norvégienne des Indestructibles du studio Pixar. Un film d'action riche en humour et en courses-poursuites échevelées, qui parodie avec malice aussi bien les récits d'espionnages que les films de sport.

Télérama



4+

PATATE

Collectif
France, 2006, 58 min

PATATE ET LE JARDIN POTAGER de Damien Louche-Pelissier et Benoît Chieuv

Quatre légumes sont oubliés dans un jardin potager. Patate, le plus curieux d'entre eux, part à la recherche du jardinier mais se perd en chemin. Il retrouve ses amis et découvre une étrange serre, où vit un légume monstrueux. Mais où est passé le jardinier et qui est-il vraiment ?

En complément de programme :

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES de Sylvain Vincendeau

La quête d'un jeune citadin pour parvenir à regarder les étoiles.

LE GÉNIE DE LA BOÎTE DE RAVIOLIS de Claude Barras (le réalisatur de *Ma vie de Courgette*)

Comme chaque soir, après avoir quitté l'usine, Armand ouvre une boîte de raviolis...mais ce soir le dîner sera surprenant !

CIRCUIT MARINE d'Isabelle Favez

Un bateau en pleine mer, des marins, des poissons, un chat, un perroquet. Qui mangera qui ?

LE CHÂTEAU DES AUTRES de Pierre-Luc Granjon

Un enfant perd son groupe dans le château qu'il visitait avec sa classe...

Un programme de cinq films aux univers et techniques de cinéma d'animation différents pour se mettre en appétit et pour sustenter sa soif de découverte !

7+

LE JOUR DES CORNEILLES

Jean-Christophe Dessaint
France, 2011, 1h36




Au cœur de la nature, le père Courge et son jeune fils vivent à l'écart de la civilisation. Elevé dans l'ignorance du monde des Hommes, le garçon vit tel un animal sauvage, avec pour seuls amis des créatures surnaturelles énigmatiques. Mais un jour, il va devoir vaincre ses peurs pour sauver la vie de son père, blessé dans une violente tempête. Il va alors découvrir ce qui se cache par-delà les frontières de la forêt et débiter un long apprentissage de la vie, et de ses propres origines...

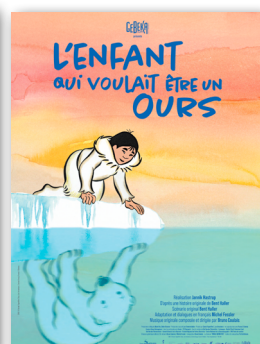
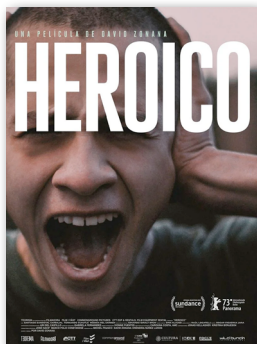



Le roman dont est tiré Le Jour des Corneilles étant davantage destiné aux adultes, la scénariste Amandine Taffin a choisi d'adapter le récit au jeune public. Entre réalisme et poésie, le film nous plonge dans un univers onirique où se côtoient des personnages hors norme. Nous y retrouvons tous les éléments traditionnels du conte : une forêt, une figure d'ogre, un héros égaré en quête de sens, l'intervention de créatures fantastiques, et un amour qui peut aider à surmonter tous les obstacles. Ce récit d'apprentissage d'une grande délicatesse aborde avec subtilité des thèmes pourtant difficiles tels que le deuil, la peur de l'autre et le rejet. Le film insiste sur le pouvoir de la rumeur, et sur la manière dont on peut se laisser aller à l'intolérance. L'esthétique picturale des décors rappelle les tableaux des maîtres impressionnistes tels que Monet et tranche parfaitement avec les traits plus secs et primitifs des personnages, dessinés à la main au crayon noir, puis scannés pour être colorisés par ordinateur. Cet assemblage confère au film une atmosphère visuelle d'une grande beauté, et se démarque par son originalité. Le Jour des Corneilles est assurément une belle réussite doté d'un récit ambitieux qui tient toutes ses promesses.

Benshi

DU 24 AU 30 AVRIL	MERC.24	JEU.25	VEN.26	SAM.27	DIM.28	LUN.29	MAR.30
NE PERDONS PAS LE NORD				19:00			
AVANT-PREMIÈRE : Maya donne-moi un titre	14:00						
Rosalie	10:30	16:15	14:00	18:30	20:30	10:30 / 16:00	
Madame Hofmann		18:30	10:30	21:00	14:00 / 18:20	18:30	10:30 / 16:30
LaRoy	14:00 / 18:00	20:45	10:30 / 18:30	21:00	16:10	13:45	10:30 / 21:00
Le Mal n'existe pas	16:20	14:00	16:20	10:30	10:30		18:50
Borgo	15:30 / 20:30	10:30 / 18:30	20:45 	10:30 / 16:00	13:50 / 20:30	16:10 / 18:15	16:30
Le Jeu de la reine		10:30	14:00 / 18:30	13:45	10:30	20:30	14:00
Un jeune chaman	18:30	16:20	20:50	16:00	18:15	14:00	20:45
Le Déserteur	10:30 / 20:30		16:20	13:50	16:15	10:30 / 20:40	18:45
Green book sur les routes du Sud		20:30					
Rouge comme le ciel VF / VO			16:00			18:30	20:45
Le Jour où j'ai rencontré ma mère VF / VO	18:00	18:00	20:45	14:00	11:00		
Un vrai bonhomme	20:45	20:45	18:45		19:00	16:00	
Les Maîtres du temps	14:15	14:15	11:30	20:30	21:00	10:30	
Mia et le Migou	10:30	14:00		18:00	14:30		16:45
Sirocco et le royaume des courants d'air		16:00		10:30		14:00	18:30
Les Petits singuliers		10:30	14:30	16:00	16:30		15:40
Perdu ? Retrouvé !	16:30		10:30	17:00	17:40		11:30

PROCHAINEMENT SUR NOS ÉCRANS



DU 01 AU 08 MAI	MERC.01	JEU.02	VEN.03	SAM.04	DIM.05	LUN.06	MAR.07
AVANT-PREMIÈRE COUP DE COEUR SURPRISE						19:00	
CINÉ-DÉBAT : Les Feuilles mortes							18:30
Rosalie		10:00	18:40	12:30	10:00	20:30	10:00
LaRoy	10:00	16:20	10:00	16:35	18:45	13:30	10:40
Borgo	14:00	16:10	20:50	18:15	12:00	10:00 / 18:10	14:40
Un jeune chaman	10:00 / 16:20	12:15	14:30 / 20:30		18:20	16:00	14:40
Le Déserteur	12:30	20:45	18:20	10:00	14:30 / 21:00	12:20	16:40
Une affaire de principe	12:00 / 18:30	21:00	10:00	14:40 / 18:50	16:50	21:00	12:50 / 18:40
Border line	18:50	14:30	16:45	12:00	20:30	10:00	21:00
Jusqu'au bout du monde	20:30	12:00 / 18:30	12:00 / 14:20	10:00 / 20:45	14:20	16:30	12:10
Le Tableau volé	14:30 / 20:30	10:00 / 18:30	16:50 	14:00 / 20:30	10:00 / 16:30	11:40	16:50
Riddle of fire	16:30	20:30	12:10	16:00	12:10	14:15	20:30
Les Maîtres du temps	18:30		20:30	10:30 / 20:00	14:30		19:00
Un vrai bonhomme		14:30					
Couleur de peau : miel		14:00		18:00	10:30		
Zombillénium	14:30 / 20:30	10:30	18:00	16:00	19:00	18:30	
Monstres pas si monstrueux	10:30	18:00	14:30		16:10	17:10	
Panda petit panda	16:30	16:00	10:30 / 15:45	14:00	17:15		17:10

Tous les films non francophones sont diffusés en Version originale sous-titrée

Horaire de couleur verte = Séance adaptée avec sous-titrages sourd·e·s et malentendant·e·s



TARIF PLEIN : 6 €

TARIF RÉDUIT : 5 €

- 18 ans / étudiants / RSA
demandeurs d'emploi / + 60 ans

TARIF FAMILLE : 3,50 €

pour toutes les personnes
accompagnant des enfants de - 14 ans

TARIF ENFANT : 3,50 €

pour tous les enfants de - 14 ans




Réservez via l'application PASS CULTURE


La place de cinéma : 5€

Pensez à acheter votre carte

CINÉ CULTURE : 28 €



DU 08 AU 14 MAI	MERC.08	JEU.09	VEN.10	SAM.11	DIM.12	LUN.13	MAR.14
CINÉ-ART : Munch					16:15		14:30
OUVERTURE FESTIVAL CANNES : Deuxième acte							18:30
Une affaire de principe	18:45 	10:30 / 21:00	14:00 / 18:30		13:40 / 18:30	10:30 / 18:45	
Border line	19:00	16:30	10:30	14:30 / 21:00	17:40	21:00	
Jusqu'au bout du monde	14:00 / 20:45	10:30 / 16:15	14:00 / 20:30	18:00	10:30 / 20:50	14:00	16:40
Le Tableau volé	17:00	14:30 / 20:45	16:30 / 18:40	10:30 / 16:30	19:10	10:30 / 20:45	16:00
Riddle of fire	16:30	18:45	10:30	10:30 / 20:45	15:30	18:40	10:35
Los Delincuentes	10:30			14:30			19:15
Blaga's lessons	14:30 / 20:30	18:30	16:10 / 20:45	18:30	10:30 / 21:00	16:30	
Festen	10:30	14:00			14:00	16:30	
Les Maîtres du temps	19:30	10:30	14:00	15:50	19:00		19:45
Super lion	14:15	15:15	10:30 / 19:30	18:45	17:20	18:30	
Le Jour des corneilles	17:00	18:20	17:30	10:30	15:30		17:20
Patate	10:40 / 15:45	14:00 / 17:00	16:00	17:30	10:40 / 14:00	17:15	

DU 15 AU 21 MAI	MERC.15	JEU.16	VEN.17	SAM.18	DIM.19	LUN.20	MAR.21
Une affaire de principe	10:30 / 16:30		14:00 / 18:30	10:30	20:45	19:00	16:00
Jusqu'au bout du monde	18:30	16:00	20:30	14:00 / 18:30	10:30	16:30	18:20
Le Tableau volé	16:30	10:30	18:30	16:30 / 20:50	16:30	19:10	16:30
Los Delincuentes		19:00			14:30	10:00	
Blaga's lessons	21:00	16:30	10:40	15:20	18:30	14:00 / 21:00	11:00
Festen			16:00	13:20		10:30	21:00
Le Deuxième acte	14:30 / 20:45	10:30 / 18:30	14:00 / 20:45	17:30 / 21:00	10:30 / 18:30	13:50 / 17:30	11:30 / 20:40
LesTrois fantastiques	10:30 / 18:30	20:30 	10:40 / 16:00	10:30 / 19:10	14:30 / 20:30	15:30 / 21:00	18:40
Les 4 âmes du coyote	10:30 / 14:30	19:00	17:30	15:30 / 20:00	14:00 / 18:00	10:30	19:00
La Ruée vers l'or	20:30	21:00	20:00				
Super lion	18:30			14:00	20:20	16:00	17:20
Le Jour des corneilles	16:30			17:30	10:30	17:45	
Patate		17:20		10:30	16:15	14:30	

CINÉMA LA CASCADE

35, Cours du 4 Septembre
MARTIGUES

contact : cinemalacascade@cinemartigues.fr



cinemartigues.com